

Messe du vendredi 14 novembre 2025

Vendredi de la 32^e semaine du TO années impaires

→ ...et la suite (v11-19) assez intéressante en complément, c'est pourquoi on voit ces 10 versets entre crochets.

Première Lecture (Sg 13, 1-9)

« S'ils sont capables d'avoir une idée sur le cours éternel des choses, comment n'ont-ils pas découvert Celui qui en est le Maître ? »

→ Le v10 me semble utile à méditer en plus de l'extrait du jour (v1-9) du chapitre 13 du Livre de la Sagesse...

¹De nature, ils sont inconsistants, tous ces gens qui restent dans l'ignorance de Dieu : à partir de ce qu'ils voient de bon, ils n'ont pas été capables de connaître Celui qui est ; en examinant Ses œuvres, ils n'ont pas reconnu l'Artisan.

²Mais c'est le feu, le vent, la brise légère, la ronde des étoiles, la violence des flots, les luminaires du ciel gouvernant le cours du monde, qu'ils ont regardés comme des dieux.

³S'ils les ont pris pour des dieux, sous le charme de leur beauté, ils doivent savoir combien le Maître de ces choses leur est supérieur, car l'Auteur même de la beauté est leur Créateur.

→ Ah, pas si naturel que cela de passer de l'observation à l'émerveillement, puis à la contemplation, et aboutir à l'intuition puis la certitude du Divin...

⁴Et si c'est leur puissance et leur efficacité qui les ont frappés, ils doivent comprendre, à partir de ces choses, combien est plus puissant Celui qui les a faites.

→ ...ni de comprendre l'existence d'un Créateur divin et "bon".

⁵Car à travers la grandeur et la beauté des créatures, on peut contempler, par analogie, leur Auteur.

⁶Et pourtant, ces hommes ne méritent qu'un blâme léger ; car c'est peut-être en cherchant Dieu et voulant Le trouver, qu'ils se sont égarés :

⁷plongés au milieu de Ses œuvres, ils poursuivent leur recherche et se laissent prendre aux apparences : ce qui s'offre à leurs yeux est si beau !

→ De l'émerveillement à l'espérance n'est-ce pas le tournant de la Foi ?

⁸Encore une fois, ils n'ont pas d'excuse.

⁹S'ils ont poussé la science à un degré tel qu'ils sont capables d'avoir une idée sur le cours éternel des choses, comment n'ont-ils pas découvert plus vite Celui qui en est le Maître ?

[¹⁰Mais malheureux, car ils espèrent en des choses mortes, ceux qui ont appelé « divinités » des ouvrages de mains humaines, de l'or et de l'argent travaillés avec art, figurant des êtres vivants, ou une pierre quelconque, ouvrage d'une main d'autrefois !

→ Ce passage alerte sur la tentation de défier les éléments de la nature et + encore les objets créés.

¹¹Ainsi un bûcheron, qui a scié un arbre facile à transporter, il en a raclé toute l'écorce selon les règles, et, avec tout l'art qui convient, il a fabriqué un objet, pour les besoins de la vie courante.

¹²Les chutes de son ouvrage,

il les a fait brûler pour préparer sa nourriture, puis il s'est rassasié.

¹³Quant à la chute qui ne pouvait servir à rien, ce bout de bois tordu et plein de nœuds, il s'est mis à le tailler pour occuper ses loisirs, et, en amateur, il l'a sculpté, il lui a donné une figure humaine

→ Ce qui est dit ici du "bûcheron" me fait admirer l'art du travail du bois, avec des outils très rudimentaires.

¹⁴ou la ressemblance d'un quelconque animal.

Il l'a recouvert de vermillon, en passant la surface au rouge ; tous les défauts du bois, il les a recouverts.

¹⁵Il lui a fait une digne résidence et l'a installé dans le mur, bien fixé avec du fer.

¹⁶Il a pris grand soin qu'il ne tombe pas, le sachant incapable de se soutenir lui-même : ce n'est en effet qu'une image qui a besoin de soutien.

¹⁷Et pourtant, quand il prie pour acquérir des biens, pour se marier et avoir des enfants, il n'a pas honte de s'adresser à cet objet inanimé ; pour obtenir la santé, il invoque ce qui est faible ;

→ Pour s'adresser au "divin", on a besoin de signes concrets, d'où l'importance des rites associés au culte !

¹⁸pour la vie, il implore ce qui est mort ; pour sa sécurité, il supplie la plus totale incompétence ; pour voyager, il recourt à ce qui ne peut faire un pas ;

¹⁹et pour son gagne-pain, son ouvrage, l'heureux travail de ses mains, il demande l'efficacité aux mains les plus inefficaces.]

– Parole du Seigneur.

→ Il me semble que nous n'avons pas tant à mépriser les religions traditionnelles qu'à parler de l'Amour, du véritable bonheur d'être aimé et d'aimer à son tour.

Psaume Ps 18a (19), 2-3, 4-5ab

R/ ²⁰ Les cieux proclament la gloire de Dieu

→ La liturgie de ce jour nous donne les 2 premières strophes du psaume 18 (19)...

→ Mais ce psaume nous est aussi souvent donné à partir du verset 8...

² Les cieux proclament la gloire de Dieu,
le firmament raconte l'ouvrage de Ses mains.

³ Le jour au jour en livre le récit
et la nuit à la nuit en donne connaissance.

⁴ Pas de paroles dans ce récit,
pas de voix qui s'entende;

^{5ab} mais sur toute la terre en paraît le message
et la nouvelle, aux limites du monde.

→ La Parole de Dieu est tellement plus expressive que la Création à Sa présence au monde !

Psaume 18 (19)

⁸ La Loi du Seigneur est parfaite,
qui redonne vie ;
la charte du Seigneur est sûre,
qui rend sages les simples.

→ ...or là on commence à parler des dons du Seigneur quand on Le connaît un peu par Sa Parole.

Acclamation (Lc 21, 28)

Alléluia. Alléluia.

Redressez-vous et relevez la tête,
car votre rédemption approche.

Alléluia.

→ ...mais une "Bonne Nouvelle", comme l'est le "rachat" (à la mort au néant) par Dieu de nos péchés pour nous permettre de partager Sa vie, Son Amour, Sa joie !

→ Cette acclamation nous rappelle s'il est besoin que l'évangile n'est jamais une mauvaise nouvelle même quand ses termes sont du style "apocalyptiques"...

Évangile (Lc 17, 26-37)

« Le jour où le Fils de l'homme se révélera »

En ce temps-là, Jésus disait à Ses disciples :

²⁶ « Comme cela s'est passé dans les jours de Noé,
ainsi en sera-t-il dans les jours du Fils de l'homme.

²⁷ On mangeait, on buvait, on prenait femme, on prenait mari,
jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche et où survint le déluge qui les fit tous périr.

²⁸ Il en était de même dans les jours de Loth :
on mangeait, on buvait, on achetait, on vendait, on plantait, on bâtissait ;

²⁹ mais le jour où Loth sortit de Sodome,
du ciel tomba une pluie de feu et de soufre qui les fit tous périr ;

³⁰ cela se passera de la même manière le jour où le Fils de l'homme se révélera.

³¹ En ce jour-là, celui qui sera sur sa terrasse, et aura ses affaires dans sa maison,
qu'il ne descende pas pour les emporter ;
et de même celui qui sera dans son champ, qu'il ne retourne pas en arrière.

³² Rappelez-vous la femme de Loth.

³³ Qui cherchera à conserver sa vie la perdra.
Et qui la perdra la sauvegardera.

³⁴ Je vous le dis : Cette nuit-là,
deux personnes seront dans le même lit : l'une sera prise, l'autre laissée.

³⁵ Deux femmes seront ensemble en train de moudre du grain :
l'une sera prise, l'autre laissée. »

³⁷ Prenant alors la parole, les disciples Lui demandèrent :

« Où donc, Seigneur ? »

Il leur répondit :

« Là où sera le corps, là aussi se rassembleront les vautours. »

— Acclamons la Parole de Dieu.

→ ...et pas eu grand-chose à ajouter dans ma méditation !

→ J'avoue avoir beaucoup aimé l'homélie...



Homélie de la messe de 9h à Saint Maxime d'Antony

Père Guillaume Leclerc, curé de la paroisse

Chers frères et sœurs, voici un évangile qui pourrait nous sembler inquiétant. Mais nous n'oublions pas que « Dieu est Amour » [1Jn 4,16] et que « l'Amour parfait bannit la crainte » [1Jn 4,18], donc l'évangile du jour ne doit pas nous inquiéter.

Jésus évoque d'abord « les jours de Noé » ; que se passait-il à l'époque ? [En Genèse 6, la pensée de Dieu alors nous est indiquée : « Le Seigneur vit que la méchanceté de l'homme était grande sur la terre, et que toutes les pensées de son cœur se portaient uniquement vers le mal à longueur de journée », Gn 6,7] Les hommes vivaient leur vie (ils mangeaient, buvaient, se mariaient, fondaient des familles...) sans tenir compte de Dieu ni de Son « Souffle », qu'Il avait pourtant mis en eux [comme Il le dit Lui-même en Gn 6,3].

Mais nous savons que « Noé trouva grâce aux yeux du Seigneur » [Gn 6,8], et que l'Arche que Dieu lui fit construire le sauvera du Déluge, lui et sa famille. Mais, me demanderez-vous, quelle est aujourd'hui « l'Arche » où je dois aller pour me réfugier ? L'Arche de Noé allait devenir le seul lieu sur terre de la présence de Dieu, or dans l'Ancien Testament les dimensions de l'arche de Noé étaient les mêmes que celles du Temple de Jérusalem, donc cela nous invite à la prière pour vraiment tenir compte de Dieu dans nos vies. Dans le Nouveau Testament, c'est fondamentalement le Corps du Christ (Son Corps Eucharistique et Son Corps Ecclésial) qui deviennent Temple de Sa présence [jusque dans nos cœurs], et cela nous invite à chasser de notre cœur tout ce qui pourrait être structure de péché qui pourrait y rester, afin que nous puissions vraiment faire entrer notre cœur dans le Cœur du Christ.

Jésus évoque ensuite « le jour où Loth sortit de Sodome » [et on se souvient d'Abraham restant avec l'un de ses trois visiteurs au Chêne de Mambré à Le supplier d'épargner Sodome de la destruction (fin Gn 18), pendant que les deux autres vont trouver Loth pour le presser de quitter immédiatement Sodome avec sa femme, ses filles et ses gendres ; on se souvient aussi de la femme de Loth changée en statue de sel alors que malgré l'interdiction donnée elle retournait son regard vers Sodome]. Ceci nous invite à ne surtout pas regarder en arrière sur nos structures de péché dont nous voulons justement nous débarrasser. Car il s'agit pour nous de nous libérer de toute l'emprise que le mal aurait pu faire sur nous [si nous voulons vraiment profiter de la liberté offerte aux enfants de Dieu]. « Garder sa vie », attention ? Oui, nous n'avons pas à sauvegarder dans nos souvenirs toutes les émotions que nous ressentions et nous entraînaient au péché. Je dis « attention » parce qu'en faisant cela je risque de tout perdre de ce qui « compte » vraiment.

A la fin de cet évangile, il y a la phrase la plus difficile [elle est dite seulement par Jésus, ce n'est pas du tout une citation de l'Ancien Testament] : « Là où sera le corps, là aussi se rassembleront les vautours ». Les « vautours » nous disent que si je m'attache trop à ce qui est « chair » (le corps...), je reste dans une zone « grise », qui n'est en réalité pas loin d'être une zone « de mort ». Mais il faut se souvenir aussi que dans la Bible c'est le même mot qui est utilisé pour dire l'aigle (discernement) ou le vautour (mort). Le Christ nous invite à discerner si notre rapport à tout ce qui est « corps » est trop charnel, pour être bien à notre place dans le Corps du Christ, on est encore trop attaché à nos préoccupations. Oui, ne manquons pas de discerner ce que nous avons à gagner dans ce travail intérieur auquel nous invite l'évangile d'aujourd'hui ! Amen.

Commentaire Prions en Eglise sur l'évangile

Colette Hamza, xavière (résumé)

Corps vivant

Pour que le jour de Sa venue ne nous surprenne pas, ancrons nos vies en Lui non dans mille occupations, mais insuffisantes pour leur donner sens. Mais Lui, où est-Il donc ? Restons rassemblés autour du Corps rompu pour notre vie, sans nous laisser égarer par des « choses mortes » [Sg 13, 10a] !

➔ Raison de plus pour ajouter le v10 à la 1^{ère} lecture !